



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE JEAN-PAUL II
À L'OCCASION DE LA PRÉSENTATION
DES LETTRES DE CRÉANCE DES AMBASSADEURS
PRÈS LE SAINT-SIÈGE***

Jeudi 15 mai 2003

Excellences,

1. Je vous souhaite la bienvenue au moment où vous présentez les Lettres qui vous accréditent comme Ambassadeurs extraordinaires et plénipotentiaires de vos pays respectifs : l'Australie, le Zimbabwe, la Syrie, Trinité- et-Tobago, l'Éthiopie, la Lettonie, les Îles Fidji, le Burundi, la Géorgie, Vanuatu, la Moldavie, le Pakistan. Je vous remercie des paroles courtoises que vous m'avez transmises de la part de vos Chefs d'État; en retour, je vous saurais gré de leur exprimer mes vœux déferents pour leurs personnes et pour leur haute mission au service de leurs pays, Votre présence me donne aussi l'occasion de saluer cordialement les Autorités civiles et religieuses de vos pays, ainsi que tous vos compatriotes, leurs transmettant mes souhaits les plus fervents.

2. Notre monde vit une période difficile, marquée par de nombreux conflits, dont vous êtes les témoins attentifs; cela inquiète beaucoup d'hommes et invite les Responsables des Nations à s'engager toujours davantage en faveur de la paix. Dans cette perspective, il est important que la diplomatie retrouve ses lettres de noblesse. En effet, l'attention à l'égard des personnes et des peuples, ainsi que le souci du dialogue, de la fraternité et de la solidarité, sont la base de l'activité diplomatique et des institutions internationales chargées de promouvoir avant tout la paix, qui est un des biens les plus précieux pour les individus, pour les populations et pour les États eux-mêmes, dont le développement durable ne peut reposer que sur la sécurité et la concorde.

3. En l'année où nous fêtons le quarantième anniversaire de l'encyclique *Pacem in terris* du bienheureux Jean XXIII, qui fut aussi un diplomate au service du Saint-Siège dans les années troublées de la seconde guerre mondiale, il est particulièrement opportun d'entendre à nouveau l'invitation qu'il lançait pour que la vie sociale repose sur « quatre piliers»: le souci de la vérité, de la justice, de l'amour et de la liberté. La paix ne peut se réaliser au mépris des personnes et des peuples; elle se construit lorsque tous deviennent partenaires et protagonistes de l'édification de la société nationale.

4. Depuis la période des grands conflits mondiaux, la communauté internationale s'est dotée d'organismes et de législations spécifiques, pour que jamais plus n'éclate la guerre, qui tue des personnes civiles innocentes, dévastant des régions et laissant des plaies longues à panser. Les Nations unies sont appelés à être plus que jamais le lieu central des décisions concernant la reconstruction des pays et les organismes humanitaires sont invités à s'engager de manière renouvelée. Cela aidera les peuples concernés à prendre rapidement en charge leurs

destinées, leur permettant de passer de la peur à l'espérance, du désarroi à l'engagement dans la construction de leur avenir. C'est aussi une condition indispensable au retour de la confiance au sein d'un pays. Enfin, j'en appelle à toutes les personnes qui professent une religion, pour que le sens spirituel et religieux soit une source d'unité et de paix, et qu'il n'oppose jamais les hommes les uns contre les autres. Je ne peux pas ne pas évoquer les enfants et les jeunes, qui sont souvent les plus marqués par les situations de conflits. Ayant beaucoup de peine à oublier ce qu'ils ont vécu, ils peuvent être tentés par la spirale de la violence. Il est de notre devoir de leur préparer un avenir de paix et une terre de solidarité fraternelle. Telles sont quelques préoccupations de l'Église catholique que je tenais à partager avec vous ce matin; vous savez combien elle est engagée dans la vie internationale, dans les relations entre les peuples comme dans le soutien humanitaire, qui sont des expressions de sa mission primordiale: manifester la proximité de Dieu à tout homme.⁵ Au cours de votre noble mission auprès du Saint-Siège, vous aurez la possibilité de découvrir plus concrètement son action. Je vous offre aujourd'hui mes meilleurs vœux pour votre mission. J'invoque l'abondance des Bénédictiones divines sur vous-mêmes, sur vos familles, sur vos collaborateurs et sur les nations que vous représentez.

**Insegnamenti di Giovanni Paolo II, vol. XXVI, 1, p. 731-733. L'Osservatore Romano 16.5.2003 p.5, 11. L'Osservatore Romano. Edition hebdomadaire en langue française n.21 p.5. La Documentation catholique, n.2294 pp.572-573. ©*

Copyright 2003 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana